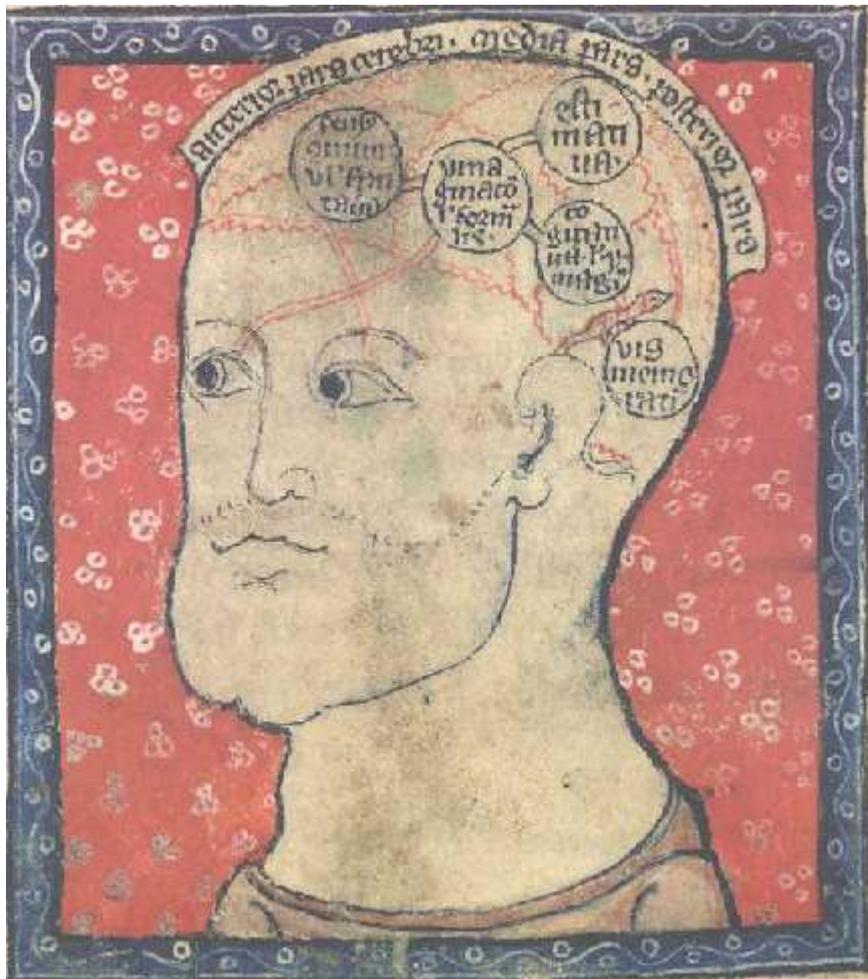


Descriptif des Cours

Eté 2007



*Diagramme du cerveau, Gg.1.1 folio 490 verso
Université de Cambridge, (manuscrit du XIII^e siècle)*

Bernard BAERTSCHI

BA7 : Philosophie 7

3I022

SE01 *L'éthique selon John Stuart Mill : « L'Utilitarisme » et « De la liberté »*

Mardi 12-14

Salle A323

(Lecture des ouvrages de Mill: *L'Utilitarisme*, trad. G. Tanesse, Paris, Champs-Flammarion, 1988, et *De la Liberté*, trad. L. Lenglet, Paris, Folio-Gallimard, 1990)

L'utilitarisme comme doctrine morale a souvent mauvaise presse sur le continent. On le soupçonne d'autoriser des actions que le sens commun réproouve spontanément et à juste titre. Cette accusation est largement erronée: l'utilitarisme est au contraire une des doctrines importantes, certes rivale du kantisme, mais que la pensée morale contemporaine a mis sur le même pied. La lecture de *L'Utilitarisme* sera l'occasion d'en prendre la mesure.

Dans cet ouvrage, John Stuart Mill nous présente sa version de la doctrine utilitariste; elle est devenue canonique. Mais Mill est aussi un penseur libéral, ainsi qu'il l'explique dans *De la liberté*. En ce sens, il accorde une large place aux libertés fondamentales et les valorise indépendamment de leurs conséquences. Il faudra alors se demander si la pensée de Mill reste cohérente ou si son utilitarisme et son libéralisme ne sont pas en opposition.

Les étudiants sont priés de se procurer eux-mêmes les ouvrages de Mill, soit dans sa version anglaise, soit dans les traductions françaises indiquées plus haut.

Bibliographie:

- David Lyons, dir., *Mill's Utilitarianism*, Lanham, Rowman & Littlefield, 1997.
- Gerald Dworkin, dir., *Mill's on Liberty*, Lanham, Rowman & Littlefield, 1997.
- Mark Timmons, *Moral Theory*, Lanham, Rowman & Littlefield, 2002, ch. 5.
- J.J.C. Smart & Bernard Williams, *L'Utilitarisme — le pour et le contre*, trad. H. Poltier, Genève, Labor & fides, 1997.

Marino BUSCAGLIA

Demi-module BA2b : Introduction à l'histoire et à la philosophie des sciences

3I007

CS02 *Problèmes fondamentaux et aspects propres aux sciences de la vie*

Jeudi 16-18

Salle SCIIA50A

Les fondements de l'approche historique des sciences ainsi que ses concepts, méthodes et catégories explicatives seront présentés dans la perspective des sciences de la vie. Les objets de l'histoire des sciences (instruments scientifiques, institutions de recherche et de diffusion des savoirs) seront répertoriés et abordés de façon critique. Les problèmes cognitifs et ontologiques inhérents à une telle histoire centrée sur la sélection d'événements rares, quoique de haute signification, seront examinés. Les rapports qui s'établissent entre les catégories philosophiques, les théories majeures de la biologie et les grands paradigmes de la recherche et de la diffusion des sciences seront analysés

Marino BUSCAGLIA

MA3 : Philosophie avancée 3

MA6 : Philosophie avancée 6

3I025

3I028

SE04 *De l'embryologie expérimentale à la biologie du développement ; perspectives du biologiste, de l'historien et du philosophe*

Jeudi 18-20

Salle SCIII013

Le cours se déroule sur deux semestres qui poursuivent des finalités différentes, mais complémentaires. Il s'agit d'introduire l'étudiant aux problématiques de l'histoire des sciences, et de lui donner les éléments nécessaires à une compréhension critique des reconstructions historiques. En outre, des segments de narrations historiques portant sur des événements essentiels forment l'armature culturelle et érudite, indispensable à la compréhension du développement de la science moderne. Les photocopiés apportent des compléments d'information sur les sujets non traités dans les chapitres choisis.

La genèse des organismes a toujours intrigué le monde savant. Dès l'Antiquité, des théories sont émises et des observations rapportées. Souvent fondées sur de réelles observations et même sur quelques expériences, ces prémices sont trop pénétrées par l'imaginaire de traditions extrascientifiques pour se constituer en science positive. Entre maniérisme et baroque apparaissent des ouvrages rapportant des descriptions systématiques du développement embryonnaire. D'abord limitée à quelques espèces seulement et très descriptive, l'embryologie parvient à ordonner les formes en stades temporels et devient comparative. Mais ce n'est qu'au XIX^{ème} siècle que s'impose le rapport entre les formes du développement et la structure générale des animaux. Avec la théorie cellulaire, en 1838, plusieurs questions qui étaient traditionnellement liées à l'embryologie dans une « science de la génération » s'associent plus étroitement, pour constituer une vaste discipline fédérative, qui devient expérimentale et causale. C'est une science du développement qui va de la formation des gamètes à la différenciation de l'organisme adulte et à la sénescence, en passant par la fécondation. Ce mouvement s'amplifie encore, au XX^{ème} avec l'étude des mécanismes directeurs du développement, et de leurs déterminants génétiques. C'est alors que le cycle entier de la vie, compris dans une perspective transformiste, devient l'un des ensembles moteurs de la biologie contemporaine. Les étapes marquantes de cette histoire seront décrites selon les perspectives spécifiques de l'historien, comparées à celles du biologiste engagé dans la recherche, et du philosophe qui s'efforce de saisir les dimensions ontologiques du vivant. L'enjeu de ce cours sera, finalement, de contribuer à clarifier les rapports liant les problèmes et concepts de la biologie positive à des interrogations socioculturelles de plus vaste et complexe envergure.

Curzio CHIESA

Demi-module BA4a : Philosophie antique

3I014

SE01 *Vertu, bonheur, sagesse : lecture de textes*

Mercredi 08-10

Salle A211

Pour Aristote comme pour les Stoïciens, l'eudémonie, c'est-à-dire le bonheur, l'épanouissement de l'individu, consiste dans une vie conforme à la vertu.

L'éthique de la vertu concerne principalement le caractère moral de l'individu, qui assure le contrôle rationnel des émotions et des passions. Le caractère moral résulte de l'acquisition des vertus, c'est-à-dire des dispositions qui sont acquises par l'expérience et l'habitude.

Chez les Stoïciens, la vertu est la perfection de l'être rationnel en tant que rationnel qui lui permettent de vivre conformément à la nature et à la raison.

Après avoir envisagé de manière synthétique, lors du cours du semestre d'hiver, les questions du bien, du bonheur, de la vertu et du vice dans l'éthique d'Aristote et dans la morale stoïcienne, nous examinerons de manière analytique, dans le séminaire du semestre d'été, les textes pertinents les plus représentatifs des deux doctrines qu'on trouve dans l'*Éthique à Nicomaque* et dans l'anthologie de Long et Sedley.

Bibliographie

- Aristote, *Éthique à Nicomaque*, trad. R. Bodéüs, GF; trad. J. Tricot, Vrin
- Diogène Laërce, *Vies et doctrines des philosophes illustres*, Le livre de Poche, Pochothèque, liv. VII, 84-131
- Long & Sedley, *Les philosophes hellénistiques*, GF, vol. II

Curzio CHIESA

BA6 : Philosophie 6

3I021

SE01 *Le problème des origines du langage*

Jeudi 08-10

Salle A109

Les “embarras de l'origine des Langues”, comme le dit Rousseau, se sont manifestés très tôt dans l'histoire de la philosophie.

La tradition attribue à Pythagore une conception d'après laquelle les noms existent par nature et à Démocrite la thèse d'après laquelle les noms sont d'origine conventionnelle.

Ces deux doctrines caractérisent les spéculations sur l'origine du langage de la pensée grecque jusqu'à la philosophie moderne. Elles sont examinées pour la première fois de manière systématique dans un dialogue célèbre de Platon: le *Cratyle*, qui porte sur la “justesse des noms” et qui traite des problèmes de l'origine, mais aussi de la nature et de la fonction du langage.

Socrate discute ces questions d'abord avec Hermogène, partisan d'une thèse conventionnaliste, ensuite avec Cratyle, le disciple d'Héraclite, qui soutient une position naturaliste, suivant laquelle les mots sont les images et les imitations naturelles des réalités qu'ils nomment. La réfutation des thèses opposées permet à Socrate d'envisager une position intermédiaire qui considère le nom à la fois comme un signe mimétique et conventionnel.

Dans ce dialogue, on trouve les aspects essentiels du problème philosophique des origines du langage.

Notre séminaire a pour but d'examiner les transformations de la question de l'origine du langage dans le cadre de la tradition philosophique qui va du *Cratyle* jusqu'à Rousseau, en passant par Lucrèce et Dante.

Nous commencerons par l'analyse de la position de Rousseau qu'on trouve dans l'*Essai sur l'origine des langues* et dans la deuxième partie du *Discours sur l'inégalité*.

Bibliographie

- Platon, *Cratyle* (Œuvres complètes V.2), texte établi et traduit par L. Méridier (Paris, Les Belles Lettres); la traduction seule avec introduction et notes par C. Dalimier est disponible dans la collection GF.
- J.-J. Rousseau, *Essai sur l'origine des langues/ et/ Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*, éd. J. Starobinski, coll. Folio-Essais, Gallimard.

Curzio CHIESA

MA3 : Philosophie avancée 3

MA6 : Philosophie avancée 6

3I025

3I028

SE05 *Penser le plaisir. Platon : « Philèbe »*

Vendredi 14-18, ts 15 jrs

Dates : 23 mars, 20 avril, 4 et 25 mai, 8 et 22 juin

Salle A211

Ce séminaire avancé a pour but d'examiner de manière analytique le *Philèbe* de Platon qui développe la première théorie systématique du plaisir par rapport à la question de la vie bonne et de l'eudémonie. Celle-ci se révèle ne définitive comme un mélange de réflexion, c'est-à-dire d'activité de pensée, et de plaisir.

Après avoir analysé le texte, il s'agira d'envisager la doctrine platonicienne par rapport aux autres théories du plaisir, en particulier celles qui sont étudiées et critiquées par Aristote dans l'*Éthique à Nicomaque* (livre VII, ch. 12-15; liv. X, ch. 1-5).

Bibliographie

- Platon, *Philèbe* (Œuvres complètes IX.2), texte établi et traduit par A. Diès (Paris, Les Belles Lettres); traduction et présentation par J.-F. Pradeau, GF-Flammarion.

Lorenzo CORTI

BA7 : Philosophie 7

3I022

SE03 *Le scepticisme antique*

Lundi 16-18

Salle A210

Le nombre des étoiles est-il pair ou impair? Qui sait. Nous expérimentons tous quotidiennement un état épistémique d'indifférence à l'égard de certaines questions. Être sceptique par rapport à quelque chose signifie précisément ceci : suspendre son jugement relativement à cette chose, ne souscrire à aucune opinion positive dans un sens ou dans l'autre. Les philosophes sceptiques étendent, généralisent et systématisent cette attitude ordinaire. Une philosophie sceptique recommande la suspension du jugement à l'égard d'un domaine substantiel – ou même à l'égard du domaine entier – de l'investigation humaine.

Le scepticisme philosophique naît en Grèce, et se développe en deux variantes principales : l'une, le scepticisme pyrrhonien, prend le nom de son fondateur Pyrrhon d'Elis ; l'autre, le scepticisme académique, est associé à une phase particulière de l'Académie platonicienne. Ce cours aura pour objet le scepticisme pyrrhonien. Pour nous, son représentant principal est Sextus Empiricus, médecin et philosophe du II^{ème} siècle de notre ère, le seul pyrrhonien dont les œuvres ont survécu. C'est au scepticisme décrit dans ces pages que nous allons nous consacrer.

Sextus présente le scepticisme comme une façon de vivre qui mène à la tranquillité. Le sceptique est un individu qui, étant donné une certaine question, possède la capacité de suspendre le jugement à son égard, et qui, à partir de cette suspension du jugement, accède à un état d'esprit de sérénité. La recette de Sextus soulève bon nombre de questions, exégétiques et philosophiques, qui seront abordées dans le cours. Qu'est ce que cela veut dire, exactement, de suspendre son jugement, et

quel est le domaine de la suspension de jugement du sceptique ? Est-ce que la suspension de jugement entraîne l'absence de croyances ? Par quels moyens le sceptique arrive-t-il à la suspension de jugement ? Si le sceptique n'accomplit pas de jugements, quels sont les états psychologiques qui le caractérisent ? Un homme qui s'abstient de tout jugement, peut-il vivre ? Est-ce que la suspension du jugement peut mener à la tranquillité ?

Bibliographie : elle sera distribuée lors de la première séance.

Pascal ENGEL

MA2 : Philosophie avancée 2

3I024

SE02 *Perception et connaissance*

Mardi 16-18

Salle U300

Dans ce cours on traitera de la question classique de savoir si la perception peut apporter une connaissance. Le problème ne portera pas tant sur la nature de la perception et de son contenu, sujets très débattus en philosophie de l'esprit, que de sur la question de la justification de la connaissance perceptive. Après un rappel des thèses classiques chez Platon, Descartes, Arnauld, les empiristes et Kant, on discutera de la théorie de la perception chez Husserl, Russell, et les auteurs contemporains, en s'interrogeant particulièrement sur les théories des *sense data*, l'opposition entre internalisme et externalisme, la distinction entre contenu conceptuel et contenu non conceptuel de la perception et sur l'épistémologie de la justification *prima facie* des connaissances perceptives.

Bibliographie

- Arnauld., A. *Des vraies et des fausses idées*, réed Fayard 1986
- Austin, J. L. *Sense and sensibilia*, Oxford, tr.fr. Le langage de la perception, A. Colin
- Berkeley, *Outline of a theory of vision*, tr.fr. In *Oeuvres*, I. ed. Brykman PUF
- Chisholm, R. *Perceiving, A philosophical study*,
- Descartes, *Méditations métaphysiques*, Nimportou éditions
- Husserl, 1902 *Ding und Raum*, tr. fr. Chose et espace, Paris, PUF
- Kant, E. *Kritik der reinen Vernunft*, tr.fr. Renaut Flammarion
- Merleau Ponty, J. *Phénoménologie de la perception*, Gallimard
- Moore, G.E. « *Sense data* », in *Philosophical papers*, ed. Baldwin, Routledge 1993
- Platon, *Théétète*, tr. Nancy, GF
- Russell, B. *Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, tr. Rivenc
- Allix, L. *Perception et réalité*, Paris, CNRS Editions 2004
- Bouveresse, J. *Langage, perception et réalité*, I et II, J. Chambon, Nîmes, 1995, 2003
- Bouveresse, J. et Rosat, JJ eds. *Philosophies de la perception*, Paris, O. Jacob 2004
- Brewer, B. 1998 *Perception and reason*, Oxford University Press
- Dancy, J. (éd.) (1988), *Perceptual Knowledge*, Oxford University Press.
- Dokic, J. *Qu'est-ce que la perception?* Paris Vrin, 2003
- Dretske, F. *seeing and knowing*, Routledge 1969
- Jackson, F. 1977 *Perception*, Cambridge U. Press reprint : Gregg Revivals, 1994
- Mulligan, K. « *Perception* » in B. Smith ed. *the Cambridge Companion to Husserl*, 1995
- *The realm of reason*, Oxford 2003
- Robinson, H. *Perception*, London, Routledge

Pascal ENGEL

MA1 : Philosophie avancée 1

MA4 : Philosophie avancée 4

3I023

3I026

SE02 *Les normes épistémiques*

Mercredi 16-18

Salle B104

Ce séminaire portera sur la nature des normes épistémiques, et prolongera celui du semestre d'hiver sur les vertus intellectuelles (sans le présupposer). Qu'est-ce qu'une norme épistémique ? Qu'est-ce qui la distingue d'autres normes, et quel rapport a-t-elle avec des concepts comme ceux d'obligations et de règles ? La vérité est-elle une telle norme ? La justification ? Le principe selon lequel il faut croire en fonction des données disponibles ? La connaissance ? Quel est la relation entre les normes épistémiques et les normes pratiques ou d'action ? Entre normes épistémiques et raisonnement ? Quelles sont les relations entre normes et raisons ?

Bibliographie

- Conee.E. & Feldman, R. Evidentialism , Oxford, Oxford U. Press 2004
- Dancy, J. ed 2000 Normativity, Blackwell, Oxford
- Engel, P & Rorty, R. A quoi bon la vérité ? Paris, Grasset 2005
- Foley, R. Working without a net, Oxford University Press 1994
- Levi, I. Decisions and revisions, Cambridge U. Press 1984
- Olsson, E.J. Against Coherence, Oxford University Press 2005 ed. Knowledge and Inquiry Essays on the Pragmatism of Isaac Levi Series: Cambridge Studies in Probability, Induction and Decision Theory (ISBN-13: 9780521845564 | ISBN-10: 0521845564)
- Owens, D. Reason without freedom, Routledge 2000
- Proust, J et Pelletier, J. éd. La normativité, Cahiers de philosophie de l'université de Caen, 37, 2001

Pascal ENGEL

Demi-module BA5a : Philosophie moderne et contemporaine a

3I018

CR01 *La philosophie du sens commun, de Reid à Moore et aujourd'hui*

Jeudi 14-16

Salle B104

La philosophie du sens commun est une tradition anti-sceptique, largement britannique. On examinera ses tenants et aboutissants classiques chez Locke, Berkeley, Hume, et surtout chez Claude Buffier et Thomas Reid, ses deux grands représentants au XVIIIème siècle et on analysera ses prolongements chez Moore au vingtième siècle.

Bibliographie

- Arnaud , A. Règles du sens commun, in Ecrits philosophiques, PUF
- Locke, Essai sur l'entendement humain , 2 vol, éd. Vienne Paris, Vrin
- Reid, Essays on the intellectual powers of man, Edited by Derek R. Brookes and Knud Haakonssen, 2002 , Hardback: \$102.00 SH | 0-271-02236-1
- Buffier, C. Traité des premières vérités extraits voir le site Gallica de la BNF
- G.E. Moore, Philosophical papers, ed. Baldwin, Routledge , 1993 tr. fr. partielle
- F. Armengaud, Moore et la naissance de la philosophie analytique, Klincksieck, Paris
- Baldwin, T. GE Moore, Routledge 1990
- Marciel Lacoste, Louise, Buffier and Reid Two Common-Sense Philosophers, Mc Gill University Press, 1982 , Cloth 0773510036

- Haldane, John and Stephen Read (eds.). *The Philosophy of Thomas Reid*, Blackwell, Oxford, 2003.
- Lehrer, Keith Thomas Reid, London, Routledge 1991
- Schulthess D. Philosophie et sens commun chez Thomas Reid (1710-1796), Berne, Lang, 1983
- Wolterstorff, Nicholas. *Thomas Reid and the Story of Epistemology*, Cambridge University Press, Cambridge, 2001
- The Cambridge Companion to Reid, Terence Cuneo and René van Woudenberg, eds, (Cambridge: Cambridge University Press)

Leone GAZZIERO

BA1a : Demi-module BA1a : Initiation à la philosophie et à son histoire

3I002

TP01 : TP en relation avec le cours « Introduction à l'histoire de la philosophie »

Vendredi 10-12

Salle B002

Ces travaux pratiques sont un prolongement du cours d'Alain de Libera « Initiation à l'histoire de la philosophie » (Module BA1a, CR1). Leur objectif est de constituer une propédeutique à l'examen oral par lequel le cours en question sera validé. Cette propédeutique prend la forme d'une présentation systématique des textes au programme d'examen, dont la bibliographie a été distribuée aux étudiants au semestre d'hiver.

Maurice Ruben HAYOUN

MA1 : Philosophie avancée 1

MA4 : Philosophie avancée 4

3I023

3I026

SE03 : Ernest Renan, la Bible et le judaïsme

Lundi 14-16

Salle B108

Comment Ernest Renan, ancien séminariste à Issy les Moulineaux et à Saint-Sulpice, et futur titulaire de la chaire d'hébreu et d'araméen au Collège de France, concevait sa relation au judaïsme, à la Bible et à l'hébreu ? Par delà les paradoxes et l'ironie, souvent recherchés par l'auteur des Souvenirs d'enfance et de jeunesse, on trouve une pensée conséquente et solide sur ces sujets.

C'est la découverte conjointe de l'allemand et, partant, de l'exégèse novatrice des textes bibliques d'une part, et l'apprentissage de l'hébreu, d'autre part, qui marquera d'un sceau indélébile le développement intellectuel et spirituel de Renan. Depuis La vie de Jésus (1862) à l'Examen de conscience philosophique (1888), en passant par Averroès et l'averroïsme et les traductions-commentaires de Job, du Cantique des Cantiques et de l'Ecclésiaste, c'est la même interrogation que l'on retrouve : comment le christianisme s'est-il détaché du judaïsme alors que ce dernier en constitue le fondement

Bibliographie

- Gaulmier, Jean, Textes relatifs au judaïsme et au christianisme chez Renan. 1986

- Hayoun, Maurice-Ruben, *Les Lumières de Cordoue à Berlin*, Paris, volume II, 1998.
 - Renan Ernest, *œuvres*.
-

Philipp KELLER

BA6 : Philosophie 6

3I021

SE02 *Quand les choses ont besoin les unes des autres – quelques thèmes de la métaphysique contemporaine*

Vendredi 16-18

Salle B109

Il n'y a que Maria qui sait faire son sourire, il n'y a que Sam qui puisse faire sa crise de jalousie. Ce baiser-là ne pourrait pas se passer à un autre moment ou dans un autre lieu et même s'il se produisait ailleurs et à un autre instant, il ne pourrait pas avoir lieu sans le frémissement caractéristique de leurs lèvres. Maria ne serait pas la personne qu'elle est si elle n'était pas la fille de ses parents et descendue du zygote particulier qui était à son origine.

La métaphysique contemporaine est remplie de ce genre d'assertions : des choses sont dites être ontologiquement dépendantes les unes des autres, sont dites avoir des propriétés nécessaires et essentielles ou encore de mériter leur existence et leur identité par d'autres choses auxquelles elles sont essentiellement liées.

L'objectif du séminaire est de se faire une idée d'ensemble des relations de ce type et d'essayer d'en développer une théorie systématique. La question de savoir si les propriétés essentielles sont nécessaires et si les propriétés nécessaires sont essentielles sera d'une importance particulière. C'est dans ce cadre que nous discuterons des principaux thèmes de la métaphysique contemporaine : propriétés, lois de la nature, espace-temps, causalité, modalité, persistance, dispositions, composition et coïncidence.

Bibliographie

En guise de préparation, il serait souhaitable que vous consultiez :

- David Lewis, *On the Plurality of Worlds* (Oxford: Blackwell, 1986)
- Kit Fine, "Essence and Modality", *Philosophical Perspectives* 8, Logic and Language. (1994), pp. 1-16.

A voir aussi :

- <http://www.unige.ch/lettres/philo/enseignants/philipp/teaching/metaphysique.html>
-

Jan LACKI

3I008

SE03 *Aspects philosophiques de la science contemporaine.*

Lundi 14-16

Salle B012

De tous temps, la nécessité de cerner les cadres théoriques et pratiques de l'activité scientifique a alimenté la réflexion philosophique. Depuis les problèmes philosophiques accompagnant l'avènement

de la science moderne au XVIIe siècle, jusqu'aux questions suscitées par les découvertes scientifiques du XXe siècle, on examinera comment la science a modifié la formulation des certains problèmes philosophiques, et comment elle en a crée des nouveaux. On examinera aussi, réciproquement, comment les positions philosophiques des savants ont influencé leur recherche et, partant, le cours de l'histoire des sciences. La prise en compte de ces influences réciproques offre un moyen naturel de combler le fossé disciplinaire entre les deux communautés et, de ce point de vue, le cours s'adresse aussi bien aux étudiants de la Faculté des Lettres que ceux de la Faculté des Sciences.

Jan LACKI

BA7 : Philosophie 7

3I022

SE02 *L'enjeu de l'atomisme dans la naissance de la science moderne*

Lundi 12-14

Salle A113

Ce cours est conçu comme une suite à l'enseignement du professeur Jean-Pierre Leyvraz au semestre d'hiver. Il présentera, à travers une perspective historique et philosophique, comment l'atomisme a ensemencé la réflexion de la science moderne depuis ses débuts au XVIIe siècle, jusqu'au XXe siècle, où, d'hypothèse spéculative, il deviendra un fait expérimental et le fondement de notre conception de la matière.

Jan LACKI

MA3 : Philosophie avancée 3

MA6 : Philosophie avancée 6

3I025

3I028

SE02 *Histoire et philosophie de la mécanique quantique : Eléments de la philosophie de la théorie quantique*

Jeudi 14-16

Salle SCI306

Le cours, destiné à un public averti, examine les étapes principales du développement de la théorie quantique, depuis l'introduction des quanta d'énergie par Planck en 1900, jusqu'à l'expression finale, en 1927, de la mécanique quantique comme calcul d'opérateurs dans un espace de Hilbert. Après avoir discuté les étapes historiques au semestre d'hiver, on passera, au semestre d'été, à l'examen des origines et des enjeux de la première interprétation de la mécanique quantique construite autour de la philosophie de Niels Bohr. On finira le cours avec la discussion de la controverse sur l'existence des variables cachées, depuis la «preuve» de von Neumann, jusqu'aux inégalités de Bell et leur violation expérimentale.

Alain DE LIBERA

Demi-module Ba5b : Philosophie moderne et contemporaine b

3I020

SE01 *Lectures de Heidegger*

Mercredi 14-16

Salle B 112

Après l'introduction générale à la lecture de *Sein und Zeit* et des *Problèmes fondamentaux de la phénoménologie*, le cours abordera la lecture heideggérienne des quatre figures évoquées dans le cours de 1927 : Thomas d'Aquin, Descartes, Kant et la « logique » moderne. Tout en s'appuyant sur les *Problèmes*, on suivra quelques-unes des reformulations données dans l'oeuvre ultérieure, afin de les inscrire dans la perspective plus générale de l'évolution de Heidegger, de la « phénoménologie » à la « pensée de l'être ». A la lecture heideggérienne de la tradition philosophique on mettra en contre-point quelques lectures de Heidegger par ses historiens, ses traducteurs et ses critiques. Une attention particulière sera donnée aux cours postérieurs à *Sein und Zeit*, l'hypothèse de lecture suivie étant que l'*enseignement* de Heidegger est l'horizon le plus adéquat pour penser en historien et en philosophe la nature et le sens de son « évolution ».

La bibliographie sera mise en ligne sur Dokeos Les textes seront étudiés en traduction française..

Alain DE LIBERA

MA2 : Philosophie avancée 2

3I024

SE01 *Lectures médiévales du De anima*

Jeudi 12-14

Salle B109

L'objet du séminaire, qui fait suite à celui d'Alexandrine Schniewind donné au semestre d'hiver est une étude des principales phases de la réception et de l'interprétation du *De anima* d'Aristote au Moyen Âge : la première phase universitaire parisienne et oxonienne (1200-1245), marquée par l'influence d'Avicenne et du « premier averroïsme » ; la phase scolastique, dominée par les lectures d'Albert le Grand et de Thomas d'Aquin, le « second averroïsme » et les polémiques sur l'unité et la séparation de l'intellect ; la phase du Moyen Âge tardif, marquée par les lectures nominalistes et théologiennes, où s'opère un certain retour à Augustin ; la phase de la « Seconde scolastique » (Suárez), qui commande la lecture d'Aristote à l'Âge classique. Fondée sur la lecture de textes originaux, le travail permettra d'aborder en outre la diffusion médiévale des grandes interprétations grecques (Alexandre d'Aphrodise) et arabes (Avicenne, Averroès) d'Aristote, en suivant l'évolution d'un certain nombre de problèmes standard de l'exégèse scolastique : nature et origine de l'âme ; théorie du « sens commun » et de l'imagination ; théorie de la connaissance abstractive. Les textes seront étudiés en latin, accompagnés d'une traduction française.

La bibliographie sera mise en ligne sur Dokeos.

Alain DE LIBERA

Demi-module BA4b : Philosophie médiévale

3I015

SE01 *Problèmes de philosophie médiévale*

Jeudi 16-18

Salle B108

Dans le prolongement du cours d'introduction à l'histoire de la philosophie médiévale, on abordera l'analyse de problèmes philosophiques élaborés au Moyen Âge par les philosophes et les théologiens, dans les deux grandes périodes distinguées au semestre d'hiver : l'âge gréco-latin (6e - 12e siècle) et l'âge arabo-latin (13e-14e siècle). Les problèmes abordés permettront de suivre sur des dossiers précis l'apport de la théologie chrétienne au développement de la philosophie de l'esprit et de la philosophie du langage. On étudiera ainsi notamment : la genèse et le développement du problème du temps, d'Augustin et Aristote jusqu'à la scolastique des 13^e et 14^e siècles; l'origine et la construction d'une théorie performative du langage, dans la théologie des sacrements ; l'évolution des thèses sur la « science de Dieu » et la connaissance du singulier.

La bibliographie et les textes étudiés seront mis en ligne sur Dokeos.

Angela LONGO

MA3 : Philosophie avancée 3

MA6 : Philosophie avancée 6

3I025

3I028

SE06 *L'âme humaine selon Plotin : sa nature et ses facultés*

Mardi 10-12

Salle PHIL006

Dans l'édition porphyrienne des ouvrages de Plotin, la quatrième *Ennéade* est consacrée à l'âme, non seulement à l'Âme hypostase, ou à l'âme du monde, mais aussi aux âmes partielles, parmi lesquelles se situent les âmes humaines. L'identification de la nature et des fonctions de l'âme est un sujet hautement problématique chez Plotin, qui se positionne en polémique contre les Stoïciens, les Atomistes et aussi, pour certains aspects, contre Aristote et les Péripatéticiens. Son but est celui d'affirmer et de prouver que l'âme est une substance intelligible, indépendante du corps, et destinée à survivre à la mort de ce dernier. Ses fonctions vont de celle végétative qui régit la croissance et la reproduction du corps, à celles désirante et sensitive, liées aux perceptions du monde sensible. Le propre de l'âme humaine, par rapport aux êtres inférieurs, est pourtant sa fonction logique de raisonnement, grâce à laquelle l'âme peut arriver, au terme d'un long exercice, à unifier l'intellect qui est en elle avec l'Intellect en soi. L'écriture philosophique de Plotin est fascinante et ardue en même temps, elle se présente comme un dialogue de l'auteur avec lui-même, un dialogue qui a l'épaisseur de toute l'histoire de la philosophie antique, dès ses débuts jusqu'à Plotin lui-même.

Olivier MASSIN

Demi-module BA3a : Introduction à la philosophie du langage ou à la philosophie de l'esprit

3I010

TP01 *en relation avec le cours «Introduction à la philosophie de l'esprit et de l'action»*

Lundi 10-12

Salle B107

Les cours de M. le Prof. Kevin MULLIGAN
commenceront le 5 avril 2007

Kevin MULLIGAN

Demi-module BA1b : Introduction à la philosophie pratique (philosophie politique, éthique, esthétique)

3I003

CR02 : *Introduction à l'esthétique et à l'éthique*

Mercredi 10-12

Salle B104

C'est quoi une valeur éthique ou esthétique ? Les jugements éthiques et esthétiques sont ils vrais ou faux ? Peut-on les justifier ? Y a-t-il une expérience des valeurs ? Pourquoi ne pas prendre Prozac ? Pourquoi ne pas mentir ? Quand est-ce qu'une guerre est juste ? Un nationaliste est-il immoral ? A quoi bon la tolérance ? Y a-t-il une justice sociale ? Qu'est-ce que le bonheur ? Est-ce que tout ce qui a une valeur a un prix ? Quel rôle joue l'imagination dans l'expérience esthétique ? Comment distinguer le laid, le grotesque, le kitsch, le joli, le comique, le tragique, la grâce, le pittoresque ? Quel rapport y a-t-il entre les propriétés axiologiques et les propriétés non-axiologiques ? Y a-t-il des objets fictifs ? Peut-on les nommer ? Quel rapport y a-t-il entre les valeurs éthiques et les valeurs esthétiques ? La littérature

peut-elle aider le philosophe de l'esprit à comprendre le ressentiment, l'auto-duperie, la faiblesse de la volonté, l'irrationalité, la honte, la culpabilité... ?

Bibliographie

- Aristote, *Ethique à Nicomaque*
- Blanché, R. 1979 *Des catégories esthétiques*, Paris : J. Vrin, 1979
- Burke, E. 1759 *A Philosophical Inquiry into the Origin of Our Ideas of the Sublime and Beautiful*, (Second edition)

“On taste”

- Canto-Sperber, Monique 1996 *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris: PUF
- Foot, Philippa, 1978, *Virtues and Vices*, Oxford: Blackwell
- Hartmann, N. 1927 *Ethik*, Berlin: de Gruyter 1966 (1953) *Aesthetik*, Berlin: de Gruyter
- Hume, D. 1757 « Of the Standard of Taste »
- <http://www.csulb.edu/~jvancamp/361r15.html>
- <http://www.csulb.edu/%7Ejvancamp/361r15.html>
- Ingarden, R. 1983 *L'oeuvre d'art littéraire*, Lausanne : L'Âge d'homme
- Kolnai, A. «Aesthetic and Moral Experience: The Five Contrasts,» *British Journal of Aesthetics* 11 (1971): 178-188.
- Kolnai, A. «Contrasting the Ethical With the Aesthetical,» *British Journal of Aesthetics* 12 (1972): 331-344.
- Lories, D. (dir.) 1988 *Philosophie analytique et esthétique*, Paris : Klincksieck
- Mackie, John 1986 *Ethics : inventing right and wrong*, Penguin Books
- McGinn, C. 1997 *Ethics, evil, and fiction*, Oxford : Clarendon Press
- Mulligan, K. 1999 «La varietà e l'unità dell'immaginazione», *Rivista di Estetica, /Percezione/*, 53-67.
- Walton, K. 1990 *Mimesis as make-believe : on the foundations of the representational arts*, Cambridge Mass. ; London : Harvard University Press.
- Scruton, R. 1979 *The Aesthetics of Architecture*, Londres: Methuen
- 1997 *The Aesthetics of Music*, OUP
- Wiggins, D. 2006 *Ethics. Twelve Lectures on the Philosophy of Morality*, Penguin
- Zangwill, N. 2001 *The Metaphysics of Beauty*, Cornell University Press
- Zemach, E. «Thirteen Ways of Looking at the Ethics-Aesthetics Parallelism,» *The Journal of Aesthetics and Art Criticism* 29 (1971): 391-398.

Kevin MULLIGAN

Demi-module BA2a : Introduction à la logique

3I005

CR01 *Introduction à la logique*

Mercredi 14-16

Salle B101

Ce cours fait suite au cours donné par M. Guigon au semestre d'hiver et introduira à l'alphabet et à la grammaire du calcul des prédicats dans la perspective de l'évaluation de la validité des arguments de la langue naturelle. Il considérera les notions centrales de la sémantique de la logique propositionnelle. La connaissance acquise pendant le cours ne sera pas évaluée au moyen d'exercices obligatoires mais uniquement lors de l'examen final qui aura lieu durant la 14ème semaine du semestre; La 13ème semaine du semestre sera consacrée aux révisions. En guise de préparation, veuillez consulter :

<http://home.etu.unige.ch/~guigong3/TPdeLogique.html>
<http://home.etu.unige.ch/%7Eguigong3/TPdeLogique.html>

Kevin MULLIGAN

MA2 : Philosophie avancée 2

MA5 : Philosophie avancée 5

SE03 *Problème de logique et d'ontologie formelle*

Jeudi 10-12

Salle A112

Ce séminaire fera le tour de quelques problèmes de logique et d'ontologie : les limites de la vérifonctionnalité, la quantification sur les propositions, le rapport entre la modalité et l'essence, la nature de l'explication et de l'inférence, la nature des paradoxes et des apories, la théorie des faits et des états de choses.

Bibliographie

- Correia, F. 2006 Existential Dependence and Cognate Notions, Munich : Philosophia
- Correia, F & Mulligan, K. 2007 Facts, disponible
- Fine, K. 1994 « Essence and Modality », /Philosophical Perspectives/, (ed. J. Tomberlin), 8, 1-16.
- 2002 « The Varieties of Necessity », eds. Gendler, T & Hawthorne, J. Conceivability and Possibility, OUP
- Gardies, J.-L. 1979 Essai sur la logique des modalités, PUF, Livre I
- 1994 Les fondements sémantiques du discours, Paris : Vrin
- Quine, W. v. 1976 The Ways of Paradox, in The Ways of Paradox and other Essays, Harvard UP, 1-18
- Ryle, G 1950 « If, So and Because », in ed M. Black, 1950, Philosophical Analysis, Cornell University press, also in Collected Papers
- Schlittmeier, A. 1999 Zur Methodik und Systematik von Aporien, Würzburg: Königshausen & Neumann
- Simons, P. 1987 Parts. A Study in Ontology, OUP

Raffaele RODOGNO

Demi-module BA1b : Introduction à la philosophie pratique (philosophie politique, éthique, esthétique)

3I004

TP01 *en relation avec le cours « Introduction à l'esthétique et à l'éthique »*

Mercredi 12-14

Salle B108

Ce TP n'aura pas lieu le 14 mars.

Il sera rattrapé le mercredi 21 mars, de 10h à 12h, salle B104 et de 12h à 14h salle B108

Dans ce TP nous allons approfondir certains sujets exposés lors du cours.

Raffaele RODOGNO
BA7 : Philosophie 7
3I022
SE04 *Les émotions morales*
Lundi 16-18
Salle B015

Une littérature de plus en plus abondante porte sur des émotions telles que la honte, la culpabilité, l'embarras et la fierté, des émotions souvent dites morales. Il est assez surprenant de constater que la plus grande partie de cette littérature est de nature empirique, le fruit de la recherche d'excellents psychologues. Dans ce cours nous allons d'abord nous familiariser avec cette littérature et en suite explorer certaines questions du ressort de l'éthicien telles que : y a-t-il des émotions intrinsèquement morales ? Quelles sont-elles ? Comment les identifier ? Est-ce que la culpabilité est une émotion 'plus' morale que la honte ?

Raffaele RODOGNO
BA7 : Philosophie 7
3I022
SE05 *Qu'est-ce qu'un droit*
Mardi 14-16
Salle B216

**Ce séminaire n'aura pas lieu le 13 mars.
Il débutera le 20 mars et sera rattrapé ensuite**

Nous allons répondre à cette question en examinant (1) les fonctions des droits et (2) la relation entre les droits et les obligations qu'ils entraînent. En suite nous explorons (3) le rôle joué par la reconnaissance sociale dans la notion d'un droit. En particulier nous allons opposer la thèse qu'une telle reconnaissance est essentielle au concept d'un droit, à la thèse selon laquelle les droits sont des prétentions valides indépendamment de leur reconnaissance sociale. Pour finir, nous examinerons (4) les théories justificatives des droits tels que les droits de l'homme et, en particulier, nous allons nous pencher sur l'idée que les êtres humains sont les possesseurs de ces droits tout simplement en vertu de leur nature.

Alexandrine SCHNIEWIND
MA1 : Philosophie avancée 1
MA4 : Philosophie avancée 4

3I023

3I026

SE01 *L'identité personnelle : Discussions psychologiques, anthropologiques et éthiques par les philosophes de l'Antiquité tardive*

Vendredi 14-18, ts 15 jrs

Dates : 16 et 30 mars, 27 avril, 11 mai, 1^{er} et 15 juin

Salle A211

La notion d'identité personnelle est abordée de manière très différenciée par les philosophes de l'Antiquité tardive. Elle touche à des notions telles que le rapport âme-corps, moi véritable, le soi, la connaissance de soi, la persistance du moi dans le temps. Il s'agira d'examiner la portée de ces concepts dans trois domaines : psychologie, anthropologie et éthique. Nous travaillerons des textes de Plotin, Porphyre, Proclus, Thémistius et Simplicius et prendrons également en considérations la structure du curriculum philosophique dans les écoles de l'antiquité tardive, dans la mesure où elle reflète de manière tout à fait insolite cette question même de l'identité personnelle.

Bibliographie : Elle sera distribuée lors du premier séminaire.